

ChatGPT m'a tuer !

Propos liminaire



Le projet de cet ouvrage est venu de la lecture d'articles de presse relatant le cas de personnes tombées à la suite de longues conversations avec un avatar généré par l'intelligence artificielle (IA), dans des

psychoses les ayant conduits à déraisonner, les ayant accompagnés, poussés et non retenus, à commettre l'irréparable, commettre un meurtre sur eux-mêmes, se suicidant, ou sur un proche, comme le cas de ce matricide relaté dans cet ouvrage.

L'IA, 5^e révolution industrielle, est promise d'avancées heureuses dans le domaine de la recherche médicale, l'éducation, la productivité du travail mais aussi de risques majeurs dans les domaines militaires, de la surveillance et de l'oppression politique si elle n'est pas régulée par des considérations humanistes.

Les chatbots sont programmés pour provoquer une addiction de la part de leurs utilisateurs par des réponses toujours positives, flatteuses voire fourbe. La version 4 de ChatGPT le leader des agents conversationnels en 2025 et ce début 2026 a été mis en exploitation malgré ce biais sycophantique provoquant des drames humains. Exposée médiatiquement et par des procès, [OpenAI a décidé le 29 janvier 2026 de retirer cette version 4 du marché](#). Ce livre expose et analyse des situations dont on peut espérer qu'elles soient moins nombreuses ou graves à l'avenir mais, pour autant, la mise en danger de la santé mentale, la protection de la vie privée, la mise en dépendance psychologique par ce chatbot et d'autres évoqués dans cet ouvrage, n'est pas, à la date de cet ouvrage, sérieusement encadrée par une réglementation. L'[administration Trump](#) prône le laisser-faire sur l'injonction des Magnificent Seven qui ont soutenu son élection comme 47^e Président des Etats-Unis d'Amérique. La comparution en personne de Mark Zuckerberg dans le [procès ouvert en février 2026 contre Meta](#) pour avoir organisé et instrumentalisé l'addiction des usagers, en particulier des adolescents et pré-adolescents de moins de 13 ans à des fins mercantiles, illustre l'enjeu sociétal majeur.

Aujourd'hui, la prévention des hallucinations provoquées par les chatbots est abandonnée à l'autodiscipline des éditeurs d'IA. La compétition féroce entre les acteurs a conduit certains comme OpenAI, Replika, Character.AI et d'autres éditeurs, selon les parties plaignantes à exposer, sciemment, leurs usagers à l'addiction et à l'irréalité, d'autres, et au premier chef, [Dario Amodei](#), cofondateur et PDG d'Anthropic, montrent qu'il est possible de diffuser une IA raisonnée, socialement responsable, soumise à une éthique.

Le titre de cet ouvrage *ChatGPT m'a tuer* est, par cet faute d'orthographe volontaire ou intentionnelle du meurtrier de Guislaine Marchal en 1991, un meurtre pour lequel fut condamné son jardinier [Omar Raddad](#) condamné à la réclusion criminelle avant d'être partiellement gracié par le président Jacques Chirac en 1996. La culpabilité ou l'innocence de monsieur Raddad reste indécise. Indécise comme celle de l'IA dans les délusions relatées dans ce livre. Il est, à la lecture des échanges authentiques entre des personnes tombées dans le « Rabbit Hole », le trou du lapin, comme [Alice aux pays des merveilles](#), et [Néo du film Matrix](#), évident que les « âmes sœurs » virtuelles ont aggravées l'insanité de certains usagers ; la question de la responsabilité de la victime, celle de leurs prédispositions médicales par des fragilités mentales comme le syndrome d'Asperger, celle des circonstances de la vie : solitude, rupture sentimentale, perte d'emploi... ou un abus d'alcool, de drogues... le manque de sommeil dans les crises de psychose. Les entourages qui n'ont pas aperçu ou minoré les dérives de leur proche se culpabilisent également.

Le lecteur se fera donc, à la lecture, des pièces du dossier ici rassemblées, comme pour l'affaire Omar Raddad, sur la responsabilité de chacun, celle des éditeurs d'agents conversationnels, celle des victimes, celle de leur entourage, celle des pouvoirs publics.

Des liens hypertexte permettent de consulter les sources documentaires, une bibliographie de travaux universitaires de recherche ainsi que les monographies des principaux éditeurs évoqués dans ces pages complètent le livre organisé autour de brèves nouvelles, toutes inspirées d'« histoires vraies », de personnages dont les noms sont conservés quand ils ont été rendus publics par la presse, mais comportant une partie de fiction pour les faits restés occultés. La plupart de ces nouvelles sont dramatiques ; nous nous sommes autorisés l'ironie pour les courts récits drolatiques rassemblés sous le chapitre *Tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur le sexe et l'IA sans oser le demander*.

« Pour être clair : autant qu'on le sache, l'IA ne cause pas la psychose. Elle la DEVOILE en utilisant n'importe quelle histoire connue déjà par votre cerveau » écrit le docteur Keith Sakata le [11/08/2025 sur X](#), cette phrase résume l'enjeu, protéger certains esprits fragiles de ce que le praticien qualifie de « miroir hallucinatoire ».

Notre recherche retrace une vingtaine de drames liés à un usage abusif des agents conversationnels, ceux médiatisés, il est probable que les cas se comptent en centaines ce qui au regard des centaines de millions d'utilisateurs des chatbots incriminés est infinitésimal, objecteront les éditeurs qui, témoignages à l'appui, valorisent les satisfactions apportées à des personnes solitaires ayant besoin de se confier à une âme-sœur fût-elle virtuelle, mais ces 'quelques' drames sont de trop et montrent le cynisme ou, à tout le moins, le manque d'éthique de certains dirigeants qui privilégient la course à la part de marché sur la protection des utilisateurs. Surtout, la question d'un encadrement des usages conversationnels de l'IA est aujourd'hui une question ouverte, abandonnée trop largement par les pouvoirs publics à l'autodiscipline des éditeurs.

Une précision technique : pour tester si, à la date de la rédaction de cet ouvrage (février 2026), les chatbots présentaient des biais de flatterie excessifs nous nous sommes appuyés sur les versions gratuites des LLM car elles sont généralement la version n-1 des logiciels commercialisés en version professionnelle et les plus susceptibles d'être employés par un public d'adolescents. Le progrès en matière de langages d'IA est si rapide et certaines corrections apportées après les scandales médiatisées par la presse rendent les faits relatés en partie obsolètes mais cette obsolescence de ce que Dario Amodei, le dirigeant d'Anthropic, appelle « une technologie en adolescence » n'exonère en rien la responsabilité des éditeurs ayant mis à la disposition de centaines de millions d'utilisateurs des logiciels insuffisamment encadrés de garde-fous car insuffisamment testés ou, pire, commercialisés connaissant leurs biais afin de gagner des parts de marché.

Ce livre nous engage à un usage raisonné de l'IA pour ne pas la voir nous échapper comme les balais porteurs d'eau dotés de vie par Mickey apprenti sorcier du film *Fantasia* de Walt Disney, ou vouloir notre fin comme [Hal 9000](#) du film *2001, L'Odyssée dans l'espace* de Stanley Kubrick.

Christophe Stener

Mars 2006